



Le bulletin de la **Fédération canadienne
pour l'alphabétisation en français (FCAF)**
Vol. 9 N° 1 Hiver 2003

Mot de la présidente de la Fédération canadienne pour l'alphabétisation en français



Ce bulletin *A à Z* arrive à point pour souligner tout le travail qui se fait en parallèle à l'alphabétisation des adultes. On y parle, entre autres, de promotion, de recherche, de l'utilisation de la technologie en alphabétisation et de re francisation. En outre, le bulletin traite d'un sujet qui m'est cher, celui d'une culture de l'éveil à l'écrit en français.

Les projets et les activités dont il est question dans ce *A à Z* sont pour la plupart menés par les membres de la Fédération

canadienne pour l'alphabétisation en français (FCAF) et j'en suis fière. Oui, je suis fière de représenter la FCAF et ses membres, fière de présenter ces projets qui ont en commun l'importance d'apprendre sa vie durant.

Vous constaterez en lisant ce numéro qu'il existe plusieurs façons d'offrir des services d'alphabétisation, plusieurs façons d'alphabétiser, de re franciser, de vaincre l'assimilation et de faire la promotion de l'éducation. Les lignes droites semblent se faire rares en alpha.

Moi qui viens d'une région agricole, je ne peux m'empêcher de voir les groupes engagés en alphabétisation comme des défricheurs. Formateurs, gestionnaires, chercheurs, apprenants sont en train de semer. Ils sèment en vue d'obtenir une société alphabétisée en français. J'espère que ce *A à Z* vous permettra de saisir la place qu'occupe l'alphabétisme dans la vie.

Jocelyne Lavoie

Sommaire

- Des Franco-Manitobains et des Fransaskois qui réapprennent leur langue
- La technologie et l'éducation
- La tradition orale acadienne transposée dans les écrits
- Le Québec et sa politique sur l'éducation des adultes
- La FCAF et l'alphabétisation familiale
- 3 répertoires d'activités en alphabétisation familiale

Des Franco-Manitobains et des Fransaskois qui réapprennent leur langue

Par Jean-François Méthé

En Saskatchewan et au Manitoba, ce sont les programmes de reffrancisation qui redonnent au français toute son importance. Des groupes comme le Service francsaskois de formation aux adultes et Pluri-elles insufflent une nouvelle vie au français.

Les francophones comptent d'abord renforcer l'usage de leur langue en favorisant la scolarisation de leurs enfants. Les parents participent toujours davantage à la gestion des écoles d'expression française. Leur motivation à revenir au français est aussi liée au bilinguisme souvent exigé en emploi. En se réappropriant le français, les Franco-Manitobains et les Fransaskois valorisent leur patrimoine culturel et font obstacle à l'assimilation. Bintou Saïko, coordonnatrice en alphabétisation à Pluri-elles au Manitoba, fait remarquer que les participants aux cours de reffrancisation sont des francophones qui ont perdu leur français. On constate que, parmi eux, bon nombre qui ont fait leurs études primaires et secondaires en anglais éprouvent aussi de la difficulté à lire même l'anglais.

« En français dans la cuisine »

Pour stimuler l'intérêt, les cours doivent être vivants et susciter la participation. En Saskatchewan, par exemple, les adultes apprenants inscrits au cours « En français dans la cuisine » enrichissent leur vocabulaire en cuisinant. Au Manitoba, Pluri-elles

propose des activités culturelles. Mme Saïko indique que le groupe crée ses propres outils pédagogiques et consulte le comité des apprenants pour répondre aux besoins de sa clientèle.

Les programmes de cours sont bâtis à l'intention de ceux et de celles qui ne parlent plus le français, qui n'ont jamais eu la chance de l'étudier ou qui veulent simplement améliorer leurs compétences en français. « Nos cours s'adressent aussi aux conjoints anglophones, car les mariages dits « exogames » où l'un des deux conjoints est anglophone, est une réalité dans l'Ouest », explique Mona Audet, directrice de Pluri-elles. Selon Mme Audet, reffrancisation et francisation vont de pair et concourent à contrer l'assimilation d'une famille.



Mona Audet, directrice de Pluri-elles

« De plus en plus de parents envoient leurs enfants à l'école francophone. Ce choix est plus ou moins valable si les parents ne parlent pas français. »

En général, une proportion plus élevée de femmes s'inscrit aux cours, parfois jusqu'à 75 pour 100. Au Manitoba, sur environ 300 apprenants inscrits à Pluri-elles, la moitié suit des cours de reffrancisation.

Les cours de reffrancisation sont fortement en demande dans les deux provinces. Plusieurs attendent longtemps avant de pouvoir les suivre et le

Vous avez grandi en français dans une région francophone? Alors, la notion de reffrancisation ne vous est peut-être pas familière. Grâce à la reffrancisation, l'adulte se réapproprie sa langue première. Sachez qu'il s'agit d'une réalité à laquelle font face plusieurs groupes membres de la Fédération canadienne pour l'alphabétisation en français (FCAF). La reffrancisation existe là où sévit l'assimilation. Heureusement, les groupes d'alphabétisation de l'Est et de l'Ouest canadiens tentent de renverser la vapeur en faveur du français.

nombre d'apprenantes et d'apprenants augmente de jour en jour. « La demande est tellement forte que, si j'avais les fonds nécessaires, j'ouvrerais cinq autres centres d'alphabétisation et de reffrancisation au Manitoba », ajoute Mona Audet.

Cette augmentation du nombre d'inscriptions valorise l'apprentissage du français et encourage d'autres adultes à s'inscrire. On comprend mieux l'engouement pour les cours de reffrancisation en observant l'augmentation des francophones qui occupent des postes décisionnels. ♦

Éducacentre en Colombie-Britannique

Saviez-vous que les Fransaskois sont reconnus pour être de grands utilisateurs de technologies? Pour eux, la distance n'a plus d'importance :

vidéoconférence et Internet leur permettent de communiquer et de s'informer.

Contrairement à la croyance selon laquelle la technologie tue l'écriture, Internet offre maintes occasions d'écrire. D'ailleurs, dans la plupart des ateliers et des groupes d'alphabétisation on trouve des ordinateurs branchés. L'alphabétisation introduit les apprenants à la technologie.

De la chaleur, toujours de la chaleur

Par Robert Rotheron

Un préjugé tenace entretient l'idée que l'ordinateur n'est qu'une froide machine et, dans la même veine, que l'enseignement à distance n'est que la pâle copie d'un « vrai cours » donné en classe. Or une aventure récente d'Éducacentre dans la formation à distance en Colombie-Britannique démontre que ces croyances sont mal fondées, puisqu'elle plaide en faveur de la technologie comme moyen d'assurer des services à une clientèle peu nombreuse avec une chaleur tout humaine.

Depuis 1994, Éducacentre offre en classe le programme « Prendre sa carrière en main » (PCM) qui vise à donner à l'apprenant les connaissances nécessaires à une recherche d'emploi efficace en Colombie-Britannique. Mais comment offrir ce programme aux francophones – que l'on estime à 25 000 – vivant éloignés des campus ou dans l'impossibilité de s'y rendre? La seule solution était de l'adapter et de l'offrir en tant que cours à distance, ce qu'Éducacentre a entrepris de faire en 2000.

L'équipe constituée pour réaliser ce projet avait des consignes à respecter : la simplicité, l'accessibilité et la

chaleur humaine. Elle a figuré que la plupart des personnes ayant besoin de ce service seraient de nouveaux arrivants dans la province, donc des personnes isolées socialement, ne parlant probablement pas l'anglais, ou le parlant très peu, peut-être sans le sou. Bref, des personnes assez fragiles affectivement.

Après avoir testé trois modes d'inscription – participation individuelle, collective et semi-collective –, l'équipe a élaboré un cours à distance constitué des éléments suivants :

- un contenu identique à celui qui est donné en classe, mais adapté;
- l'accès au contenu par Internet, le seul imprimé étant le Guide d'étude;
- un contact continu avec le tuteur par courrier électronique et, en cas d'urgence, par téléphone;
- des activités réalisées collectivement en temps réel grâce à des échanges par courrier électronique, à des téléconférences, et même à une radiodiffusion interactive sur Internet avec pour seul auditoire les participants au programme;

La technologie et l'éducation

Éducacentre en Colombie-Britannique (Suite)

- des résultats concrets – à la fin du PCM en ligne, le participant aura en main son curriculum vitae et une liste de ses compétences, et disposera d'informations pertinentes sur le marché du travail, pour ne citer que quelques exemples.

Faut-il être un génie en informatique pour suivre un tel cours? Non. Des connaissances de base de l'ordinateur suffisent. Pourtant, certains apprenants ont éprouvé des difficultés. Quelques-uns connaissaient l'ordinateur, mais Internet leur était moins familier. D'autres n'avaient pas d'ordinateur à la maison et devaient se servir d'ordinateurs mis à la disposition du public, surtout dans des centres d'accès communautaires, assez nombreux en Colombie-Britannique. Cependant, les commentaires des apprenants démontrent une vraie satisfaction :

« Je cherche une direction dans ma vie et je veux trouver des réponses à mes questions. Le cours m'a beaucoup appris sur moi-même. »; « Mes échanges avec le tuteur étaient très sympathiques. C'est tellement important que le tuteur soit chaleureux, car nous sommes parfois fragiles. »

En outre, ne sous-estimons pas la volonté et la capacité de l'apprenant de se débrouiller, comme en témoigne le commentaire suivant fait par une élève qui ne parvenait pas à sauvegarder ses fichiers : « Je viens juste de remplir le formulaire une troisième fois, indiquant bien que je voulais le sauver, mais, comme précédemment, je l'ai fait sans succès. Mais je tente quand même! Ne vous inquiétez pas, je suis très patiente et bûcheuse. »

Dans sa facture actuelle, « Prendre sa carrière en main en ligne » suscite un sentiment d'appartenance chez l'utilisateur, tempérant ainsi l'effet d'isolement que ressent l'apprenant et qui peut mener à l'abandon. Les personnes inscrites au PCM en ligne s'écrivent, se parlent, écoutent la même émission de radio tout en gardant une relation individuelle avec le tuteur. Loin d'être déshumanisante, la technologie se fait le véhicule de la chaleur humaine dans ce cours à distance. Et puisqu'elle le fait là, ne pourrait-elle pas le faire ailleurs? ♦

L'adaptation de ce programme en ligne a été rendue possible grâce à un projet financé par le Bureau des technologies d'apprentissage. Pour obtenir plus de renseignements, veuillez visiter la page WEB suivante : <http://pcm.educacentre.com>



Société éducative de l'Île-du-Prince-Édouard

La technologie au service de l'alphabétisation des adultes

Par Jean-François Méthé

La technologie rend possible le travail à distance. La Société éducative de l'Île-du-Prince-Édouard a saisi l'idée. Elle a développé, à l'intention des Acadiens, un logiciel pour l'apprentissage du français de base. Le logiciel, utilisé à distance ainsi qu'au centre provincial de formation des adultes, emploie un vocabulaire régional conforme au français international tout en étant adapté aux besoins particuliers de l'alphabétisation.

Personnaliser les outils d'apprentissage

Par leur culture et leurs traditions propres, les Acadiens ont du mal à s'identifier aux écrits et aux textes publiés par les auteurs des autres régions canadiennes. Le logiciel d'apprentissage comble cette lacune en offrant un lexique de termes familiers qui aide la clientèle insulaire à mieux lire et écrire en français. La Société éducative de l'Île-du-Prince-Édouard a donc conçu le logiciel pour enrichir le vocabulaire des Acadiens. Ses thèmes répondent bien aux besoins des adultes : pêche, administration, loi, maison, informatique, politique, milieu scolaire et santé. Le logiciel comporte des exercices d'association de vocabulaire : mot français et mot anglais, mot français et mot acadien.

La distance n'a plus d'importance pour apprendre la grammaire

Les exercices du logiciel sont disponibles sur le site www.teleco.org/alpha. Cet accès sur le Web a permis de développer le logiciel en élaborant une formation de base en grammaire tout en pensant aux insulaires des régions éloignées. Le volet de grammaire de base est disponible aux élèves qui s'inscrivent au programme de la Société éducative de l'Île-du-Prince-Édouard. Il contient notamment des séquences dans lesquelles un professeur explique les règles de grammaire que les Acadiens peuvent reconnaître et comprendre facilement.

Le projet de la Société éducative de l'Île-du-Prince-Édouard suscite beaucoup d'intérêt auprès des utilisateurs, car le logiciel permet de répéter à volonté les exercices pour apprivoiser le vocabulaire et donne le goût aux apprenants de s'alphabétiser en français. Il pourrait également servir aux Acadiens du Nouveau-Brunswick et de la Nouvelle-Écosse. ♦

Service d'orientation et de formation aux adultes

Pendant ce temps au Yukon...

La communauté franco-yukonnaise compte environ 1 200 personnes, soit 4 pour 100 de la population du Yukon. La plupart de ces francophones sont originaires du Québec et ont choisi Whitehorse comme lieu de résidence. Afin de rejoindre les résidents des autres communautés du Yukon, le Service d'orientation francophone des adultes (SOFA) songe à utiliser la technologie. Isabelle Frenette, coordonnatrice en alphabétisation au SOFA, voit loin : « On pense à diverses formules comme la vidéoconférence, le cédérom, mais on commencera par faire connaître l'informatique aux apprenants de Whitehorse. On compte s'inspirer de l'expertise des collègues des autres provinces afin de ne pas réinventer la roue. » ♦

Des francophones en santé

En milieu anglophone, obtenir des services de santé dans la langue de Molière peut relever de l'exploit. Toutefois, il n'est pas nécessaire d'être Don Quichotte pour exiger des services en français en Alberta ou en Saskatchewan. « Il faut travailler avec les partenaires concernés et voir à moyen et à long terme », diront Rita Denis et Margo Fauchon, respectivement de la Saskatchewan et de l'Alberta.

Mesdames Fauchon et Denis ont coordonné toutes deux pour leur province respective un projet portant sur l'accessibilité des soins de santé en français. Rita Denis souligne que les personnes peu alphabétisées sont en moins bonne santé que les gens alphabétisés, comme en fait foi un rapport de Santé Canada. Or la proportion de gens qui éprouvent de la difficulté à lire et à comprendre est plus élevée chez les francophones que chez les anglophones. « Cela pose un sérieux problème d'accessibilité de l'information liée à la santé des francophones dans les provinces de l'Ouest », ajoute Rita Denis.

C'est pourquoi le Service francsaskois de formation aux adultes (SEFFA) et Éduk se sont mis à la tâche pour faire bouger les choses. Le SEFFA a d'abord produit un document d'information et de sensibilisation destiné aux professionnels de la santé. Il a commencé par sensibiliser les membres du comité provincial formé de représentants de groupes de femmes, de groupes d'ainés et de l'Assemblée communautaire francsaskoise. « C'est sûr qu'il nous reste

encore beaucoup à faire pour que les francophones obtiennent des services en santé dans leur langue qui soient clairs, mais il faut être tenace », de dire Mme Denis. D'ailleurs, le projet du SEFFA se poursuivra jusqu'à ce que tous les professionnels de la santé qui s'expriment en français dans toutes les communautés francophones soient informés. Le SEFFA prévoit les rencontrer au cours des deux prochaines années.



Rita Denis



Margo Fauchon

Le projet Éduk en Alberta s'échelonne sur trois ans et vise à sensibiliser le plus d'intervenants possible. Les responsables sont à mettre la dernière main à l'outil de sensibilisation

« Toute personne a le droit de comprendre et d'être comprise! Pour sa santé et son bien-être... », qui traite des liens entre la difficulté à lire, la santé et le bien-être d'une personne. « On a essayé de le faire en prêchant par l'exemple. Il se présente sous la forme d'un calendrier de table. On le distribuera à tous les intervenants du réseau francophone des secteurs de la santé et des services sociaux. De plus, il est clair », précise Margo Fauchon. En avril 2003, tous les professionnels de la santé et des services sociaux offrant des services en français auront sur leur bureau cet outil de sensibilisation. ♦

Saviez-vous que l'alphabétisme est l'un des facteurs déterminants de la santé?

Des études démontrent qu'une personne qui a de la difficulté à lire et à comprendre même des messages simples court le risque d'être en moins bonne santé.



La tradition orale acadienne transposée dans les écrits

Par Jean-François Méthé

Au fil des générations, l'héritage culturel des Acadiens de la Nouvelle-Écosse s'est transmis de bouche à oreille. Seul réseau communautaire francophone œuvrant en alphabétisation dans la province, l'Équipe d'alphabétisation Nouvelle-Écosse travaille à produire une variété d'outils originaux de promotion de la tradition orale acadienne depuis 1992. Les deux prix décernés par la Fédération canadienne pour l'alphabétisation en français (FCAF) pour le projet « Écrivons » (1998) et le manuel *Aller de l'avant* (1999) soulignent l'imagination et la richesse culturelle acadiennes.

J'ai une histoire à raconter

En 1995, dans le cadre d'un projet d'éducation des adultes fondé sur la tradition orale, l'Équipe créait du matériel de lecture pour apprenants débutants à partir du vécu personnel et de la tradition acadienne. Il s'agissait alors de leur premier recueil de textes. *J'ai une histoire à raconter* regroupe des contes, des coutumes, des recettes, des légendes et des chansons.

L'Acadie vue de l'intérieur

Un autre recueil de textes, *L'Acadie vue de l'intérieur* (du projet « Écrivons »), celui-ci composé par les apprenants, apporte une réflexion essentielle sur leur patrimoine culturel et leur communauté en mettant en relief des souvenirs et des événements familiaux. Ce recueil est aussi utilisé par les

formateurs et formatrices dans les ateliers d'alphabétisation. Ainsi, tout en développant leurs compétences en lecture et en écriture, les apprenants contribuent, d'une manière concrète, à l'enrichissement de leur communauté.

« Des images pour le dire »

En 2001, le projet « Des images pour le dire » consistait à utiliser la photographie comme méthode d'apprentissage en fusionnant les principes de la composition visuelle et l'anecdote. Une fois de plus, les apprenants de cinq régions acadiennes ont déployé leur créativité et leur mémoire anecdotique pour produire neuf livrets utilisés comme ressources en français pour les apprenants adultes débutants. Après avoir donné une série d'exposés sur l'image photographique et la composition visuelle, les photographes ont travaillé étroitement avec les apprenants à l'élaboration de contes et d'anecdotes illustrés racontant des tranches de vie, parfois curieuses, parfois historiques, mais toujours significatives de leur région.

À maints égards, ces projets, où les apprenants acadiens créent leurs propres outils de promotion du français, sont exemplaires. Ils repoussent les limites de l'analphabétisme, diffusent la mémoire collective des Acadiens et enrichissent leurs trésors culturels. ♦

Les formateurs et formatrices en alphabétisation doivent souvent adapter le matériel pédagogique aux besoins des adultes. En Nouvelle-Écosse, ce sont les apprenants eux-mêmes qui produisent le matériel de lecture inspiré de leur tradition orale.



Le Québec et sa politique sur l'éducation des adultes

Par Jean-François Méthé

L'alphabétisation fait partie de l'un des deux constats qui ont mené à l'élaboration de cette politique : *la nécessité d'en arriver à ancrer une culture de la formation continue au Québec*, l'autre constat étant le besoin de clarifier les orientations de la société québécoise sur cette question. Éradiquer l'analphabétisme et l'insuffisance de formation de base pour lutter contre la pauvreté et l'exclusion, voilà un des mouvements forts que le gouvernement québécois veut amorcer avec sa politique rassembleuse, mobilisatrice et structurante.

Relever le défi de la formation de base

Une situation inquiétante persiste au Québec malgré les efforts que mènent des commissions scolaires et des organismes d'action communautaire pour atteindre la population peu alphabétisée. En effet, selon Statistique Canada, 1,5 million de personnes, âgées de 15 à 64 ans, ne détiennent aucun diplôme et, de ce nombre, 611 000 ont fréquenté l'école moins de neuf ans. En 2000-2001, on comptait 230 000 personnes de plus de 16 ans en formation générale et professionnelle et 80 000 chez les 20 à 30 ans, mais on ne relevait qu'un peu plus de 18 000 inscriptions en alphabétisation.

Les ministères ont ciblé des clientèles comme les mères chefs de famille monoparentale. En recevant une formation adéquate, elles pourraient contribuer de façon importante à la réussite scolaire de leurs enfants et développer leur propre potentiel.

Le manque de formation de base a une incidence directe sur l'insertion professionnelle, l'emploi, l'économie et la santé de la population. Par conséquent, tous les domaines, les acteurs socioéconomiques et les forces vives du Québec sont conviés à unir leurs efforts pour relever le défi de la formation de base et joindre ces personnes afin qu'elles reçoivent du soutien dans leurs efforts d'intégration jusqu'à l'obtention d'une formation solide.

Les objectifs de la politique

La formation de base se révèle le fondement de l'apprentissage tout au long de la vie. La politique a donc pour objectifs d'accroître l'accès à la formation de base, de susciter la demande de formation et de diminuer de façon significative le taux d'analphabétisme, bref, de hausser grandement le niveau de formation de base de la population québécoise. Concrètement, il s'agira d'augmenter les inscriptions annuelles en alphabétisation jusqu'à un rythme de croisière qui permettra d'accroître en dix ans le niveau de formation de base de 1,5 million d'adultes.

Le plan d'action

Cinq mesures énergiques font partie du plan d'action :

- d'abord une campagne aux échelons provincial, régional et local fera la promotion de la formation de base et de l'alphabétisation en ayant des cibles précises d'augmentation du nombre d'inscriptions;
- la deuxième mesure, incitative, favorisera la persévérance en

Le Québec, en lançant sa Politique gouvernementale d'éducation des adultes et de formation continue, fait figure de chef de file et sert d'exemple au Canada en étant la première province à s'être dotée d'une telle politique. Cet exemple nous rappelle que l'engagement des gouvernements provinciaux s'avère fondamental pour créer une société pleinement alphabétisée.

améliorant les services d'accueil et de références, y compris les services de conseil et d'accompagnement;

- une troisième mesure visera les besoins et les caractéristiques des personnes en adaptant les modes et les lieux de formation (efforts supplémentaires pour prévenir l'analphabétisme);
- une quatrième mesure consistera à mettre en place un programme d'apprentissage en milieu de travail donnant accès à des compétences professionnelles;
- la dernière mesure se traduira par un financement accru de la formation de base afin de soutenir l'engagement des personnes.

Enfin, par sa politique et son plan d'action, brièvement décrits ici, le Québec indique les moyens et les étapes par lesquels il entend favoriser l'apprentissage tout au long de la vie. « Apprendre tout au long de sa vie, c'est assurer son avenir, mais aussi celui de celles et ceux qui auront su que vivre et apprendre sont l'eau d'une même source. » ♦

La promotion de l'alphabétisation en Ontario et au Québec

L'Ontario et le Québec mènent depuis l'automne 2001, des campagnes de promotion de l'alphabétisation. Les campagnes visent le recrutement d'apprenants en alphabétisation et en formation de base. Si le nombre d'apprenants n'a pas encore augmenté, on peut dire sans se tromper que les populations du Québec et de l'Ontario sont davantage sensibilisées aux problèmes des adultes peu alphabétisés.

Une annonce à la télévision de Radio-Canada : « Il y a une place pour vous, prenez-la! »

La Coalition francophone pour l'alphabétisation et la formation de base en Ontario a produit une annonce télévisée et radiodiffusée ayant pour thème « Il y a une place pour vous, prenez-la! ». Avant d'en arriver au produit final, la Coalition a consulté ses membres pour déterminer la nature du message à transmettre. Suzanne Benoit, directrice de la Coalition, est fière de la démarche : « On a formé un comité représentatif de toutes les régions de l'Ontario. On a ensuite choisi une firme pour développer le concept du message. Les choses se sont déroulées par étapes. »

Des retombées à long terme

La clientèle ciblée par l'annonce : hommes et femmes de 25 à 45 ans avec ou sans emploi, peu alphabétisés ou peu scolarisés. Le message véhiculé, « Il y a une place pour vous, prenez-la! », est positif. La Coalition évalue que le message aura sûrement contri-

bué à sensibiliser la population francophone de l'Ontario et pense que son incidence dans les centres d'alphabétisation se fera à long terme.

Une entente de télédiffusion avec Radio-Canada

« Produire un message télévisé coûte très cher, mais le diffuser sur les ondes coûte encore plus cher », affirme Mme Benoit. C'est pourquoi la Coalition a signé une entente avec Radio-Canada et TFO pour obtenir du temps d'antenne gratuit. La production de l'annonce pour la télévision et la radio a été financée par le ministère du Développement des ressources humaines Canada et le ministère de la Formation et des Collèges et Universités de l'Ontario.

Le message de la Coalition :

Les mots, les phrases, les chiffres sont partout autour de moi.

Aujourd'hui, je peux lire, je peux écrire, je peux compter.

Je peux comprendre, je peux communiquer, je peux participer.

Aujourd'hui, je peux prendre ma place...

Il existe des programmes de formation pour apprendre et pour se perfectionner. Informez-vous au 1 877 464-0504. Il y a une place pour vous, prenez-la!

Les personnes intéressées à en apprendre davantage sur l'annonce peuvent téléphoner au (613) 842-5369 ou sans frais au 1 877 464-0504.

Le recrutement de la clientèle en alphabétisation a toujours été un sujet sensible pour les intervenants. Que l'on parle de recrutement, de promotion, de l'expression de la demande ou de l'offre de service, il est difficile d'attirer les adultes vers les activités en alphabétisation. On s'interroge de plus en plus sur les obstacles au recrutement. Il n'existe pas de recettes miracles. Tous les moyens sont bons. Toutefois, la constance a bien meilleur goût.

« Savoir lire, écrire et compter, c'est profiter de la vie! »

Au Québec, le 7 septembre 2001, le ministère d'État à l'Éducation et à la Jeunesse donnait le coup d'envoi de sa campagne de promotion en organisant un lancement. Selon Martin Garneau, conseiller en communication au ministère d'État à l'Éducation et à la Jeunesse, on veut rappeler la présence et le travail des deux réseaux, celui des commissions scolaires et celui des groupes populaires. La campagne s'inscrit dans le plan *de politique de l'éducation des adultes dans une perspective de formation continue*.

Coalition francophone pour l'alphabétisation et la formation de base en Ontario (Suite)

La campagne du Québec se déroule par l'intermédiaire des moyens de communication suivants :

- annonces dans les quotidiens du Québec;
- annonces à l'intérieur et à l'extérieur des autobus, dans les abribus de plusieurs villes du Québec ainsi que dans les stations et les voitures du métro de Montréal;
- annonces à la radio ;
- affiches et signets.

Pour une promotion de l'alphabétisation à long terme

Tant du côté du Québec que de l'Ontario, tout le monde souhaite que la promotion de l'alphabétisation se poursuive. « C'est à long terme qu'on verra des changements dans le niveau d'alphabétisme. On espère que les gouvernements nous aideront à poursuivre les activités de sensibilisation », commente Suzanne Benoit. ♦

Éduk en Alberta ♦ Fédération d'alphabétisation du Nouveau-Brunswick

Réfléchir pour passer à l'action

Au Nouveau-Brunswick, une recherche est née...

Le réseau d'alphabétisation du Nouveau-Brunswick formule les constats suivants :

- Si les gens lisent et écrivent en français, c'est parce que c'est utile.
- Les gens qui écrivent et lisent en français tous les jours sont alphabétisés.
- Il faut lire et écrire, sinon on en perd la capacité. Depuis près de dix ans, les réseaux d'alphabétisation travaillent à la promotion de l'alphabétisation et de la formation des adultes faibles lecteurs. Ils rejoignent peu de personnes.
- Un changement de cap s'impose.
- Le réseau d'alphabétisation ne peut répondre seul à la situation de l'analphabétisme au Nouveau-Brunswick.

Après ces constatations, la Fédération d'alphabétisation du Nouveau-Brunswick a mis sur pied la recherche-action « L'alphabétisme au Nouveau-Brunswick : un défi pour toute la communauté francophone et acadienne ». Ce projet mobilise toute la communauté.

L'analphabétisme sans gêne

Le projet de recherche rend accessibles des données statistiques et des analyses sur la question de l'analphabétisme des Acadiens et des francophones du

Les organismes d'alphabétisation en français coordonnent des projets de recherche qui servent à mieux comprendre le fonctionnement de milieux précis comme celui de l'alphabétisation. Le résultat des recherches peut aussi servir à l'ensemble des réseaux de développement communautaire. Afin de partager ces savoirs, la FCAF vous dévoile deux projets de recherche. Ces recherches démontrent l'importance de réfléchir avant d'agir.

Nouveau-Brunswick. Il présente ce phénomène de façon originale en définissant l'analphabétisme comme un problème collectif alors qu'il a longtemps été perçu comme un problème individuel. Grâce à cette recherche-action, chaque membre de la communauté peut agir sur l'alphabétisme collectif de la population en créant des occasions de lire et d'écrire en français, en abordant cette question sans gêne. La première discussion de la

communauté sur ce projet s'est tenue en mai 2002. Divers secteurs représentaient les membres de la communauté. Chaque représentant a préconisé des moyens de reconnaître l'alphabétisme.

Ainsi, lors de la première discussion, une infirmière était prête à donner des livres aux parents qu'elle rencontre après la naissance des enfants. Une conteuse a également proposé des histoires pour les adultes. Les gens d'affaires ont eux aussi manifesté de l'intérêt et ont même convenu de l'urgence de faire changer les choses.

Grâce à cette réflexion, l'alphabétisme, pour les Acadiens du Nouveau-Brunswick, dépasse l'alphabétisation des personnes; il s'agit vraiment d'un projet de société fondé sur la lecture, l'écriture et le calcul en français, tous les jours.

En Alberta, une recherche-action axée sur l'alphabétisation familiale en français

Pour les intervenants en alphabétisation de l'Alberta, la prévention de l'analphabétisme et de l'assimilation se fait à l'intérieur des familles. Le fait de vivre dans une majorité anglophone les incite à tout mettre en œuvre pour que les enfants conservent leur français.

Une grande partie de la population francophone n'utilise le français qu'à la maison. Souvent, les adultes recommencent

à parler français lorsque les enfants entrent à l'école. Ce contexte rend difficile l'intégration de l'enfant à l'école française. Ses chances de réussite sur le plan scolaire sont affectées par l'environnement linguistique dans lequel il a vécu sa petite enfance.

Tout comme la Fédération d'alphabétisation du Nouveau-Brunswick, le groupe albertain Éduk répond à un besoin criant. Éduk a mis sur pied un projet de recherche-action sur les retombées de l'éveil à l'écrit en français et des activités d'alphabétisation familiale. En fait, Éduk veut vérifier si ces deux types d'activités menées auprès des familles influencent la continuité linguistique.

Cette recherche-action vise d'abord à établir les paramètres d'une intervention sur mesure pour chaque communauté francophone de l'Alberta. Dans le cadre de cette recherche, plus de 150 familles expérimenteront les modèles d'éveil à l'écrit et d'activités d'alphabétisation familiale proposés. On formera des gens pour mieux rejoindre les familles et l'on établira des partenariats selon la situation communautaire.

Les recherches menées en Alberta et au Nouveau-Brunswick démontrent que le réseau d'alphabétisation réfléchit aux actions à poser. ♦

Grâce à cette réflexion, l'alphabétisme, pour les Acadiens du Nouveau-Brunswick, dépasse l'alphabétisation des personnes; il s'agit vraiment d'un projet de société fondé sur la lecture, l'écriture et le calcul en français, tous les jours.

La FCAF et l'alphabétisation familiale

La famille : une clientèle privilégiée en alphabétisation

Dans chaque province et territoire, la famille demeure une clientèle de choix pour les groupes d'alphabétisation. Par son intermédiaire, les intervenants veulent prévenir l'analphabétisme. Or dans les communautés francophones en milieu anglo-dominant, l'intervention menée auprès des parents et des enfants vise non seulement à prévenir l'analphabétisme, mais aussi à maintenir la langue française.

Pour la Fédération canadienne pour l'alphabétisation en français (FCAF), le milieu familial constitue la clé de la transmission de l'usage du français d'une génération à l'autre. L'engagement des parents ou des tuteurs est un facteur des plus importants qui intervient dans le maintien du français dans les communautés minoritaires de langue officielle (CMLO). C'est pourquoi la FCAF veut ancrer une culture de l'éveil à l'écrit en français dans les familles francophones. Elle souhaite que tous les secteurs de la société adhèrent à ses visées.

Pour une culture de l'éveil à l'écrit en français

La FCAF cherche à connaître les valeurs et les préjugés liés au développement des habiletés en lecture et en écriture en français dans les familles. Elle s'est donc informée auprès d'intervenants ministériels et communautaires de leur intérêt face à la culture de l'éveil à l'écrit en français. Elle a ensuite réuni un groupe de chercheurs issus de tous

les coins du pays pour élaborer des thèmes de recherche visant à trouver réponse à des questions de fond comme « Qu'est-ce qui fait qu'un enfant commence l'école en étant déjà éveillé au monde de l'écrit en français? » La Fédération souhaite que les réponses obtenues incitent les gouvernements à adopter des politiques en matière d'alphabétisation en français.

Les recherches existantes

De nombreuses recherches en alphabétisation familiale, ou littératie précoce, décrivent les interventions et les expériences réalisées au Canada, aux États-Unis et ailleurs. Toutefois, peu de recherches théoriques et empiriques concernent l'éveil à l'écrit en général, et encore moins dans les communautés minoritaires de langue officielle.

À court terme...

À court terme, la FCAF prévoit des rencontres de parents, d'intervenants, de représentants de ministères et de municipalités ainsi que de chercheurs. Ces rencontres serviront à cerner l'intérêt à participer à l'approche liée à la culture de l'éveil à l'écrit. En 2004, la FCAF compte organiser un colloque sur la culture de l'éveil à l'écrit en français.

Pour tout complément d'information, veuillez vous adresser à Margo Fauchon, directrice du développement à la FCAF, au 1 888 906-5666 ou par courrier électronique à l'adresse suivante : mfauchonfcaf@shaw.ca.

La Fédération canadienne pour l'alphabétisation en français (FCAF) s'intéresse à l'alphabétisation familiale depuis plusieurs années déjà. Un an après sa fondation, en 1992, la FCAF faisait de l'alphabétisation familiale l'une de ses priorités. En 1994, elle organisait le premier colloque pancanadien en français en alphabétisation familiale. À la suite de ce colloque, la FCAF publiait une série de documents sur le sujet.

En 1997, la Fédération entreprenait le projet « Apprendre, ça commence à la maison ». La trousse Montre-moi découle de ce projet. En 1999, cinq mille exemplaires de la trousse ont été distribués à travers le pays. À l'automne 2002, la FCAF procédait à la réimpression de la trousse en trois mille exemplaires.

Le temps de lire au Québec

Le Québec a adopté une politique gouvernementale de la lecture et du livre baptisée « Le temps de lire, un art de vivre ». Il s'agit d'un programme d'éveil à la lecture et à l'écriture dans les milieux populaires. Il s'adresse aux enfants d'âge préscolaire, à leur famille (plus particulièrement aux familles issues des milieux populaires) et à l'ensemble des organismes intervenant auprès de ces personnes. Par diverses activités à intégrer dans la pratique courante des organismes et au sein des familles québécoises, le programme cherche à développer le désir d'apprendre à lire et à écrire chez les enfants de 0 à 5 ans. ♦



Pour les parents et leurs jeunes enfants!

La trousse

Montre-moi

Contenu de la trousse

- Une vidéocassette pour les parents
- Une audiocassette et un cahier de chansons interprétées par Daniel Lavoie
- 12 fiches d'activités et des marqueurs Crayola
- Un livre Caillou des Éditions Chouette
- Une marionnette

20\$

Plus les frais d'envoi

Du nouveau pour les intervenants

- Guide d'animation de la vidéocassette de la trousse *Montre-moi*

5\$

Frais d'envoi inclus



Pour commander une trousse ou un guide d'animation : *Johanne Renaud*
Fédération canadienne pour l'alphabétisation en français (FCAF)
au **(613) 749-5333** ou sans frais **1 888 906-5666**

Au Canada, on dénombre des centaines d'activités de sensibilisation, d'information et de formation qui placent la famille au cœur des interventions. Et pourquoi réinventer la roue quand nos activités et nos programmes peuvent en inspirer d'autres? Les répertoires de ressources et de pratiques exemplaires s'inscrivent dans une stratégie de lutte contre l'analphabétisme.

Trois organisations provinciales en alphabétisation ont compris les avantages de répertoire. En effet, Éducacentre, en Colombie-Britannique, et la Coalition francophone pour l'alphabétisation et la formation de base en Ontario élaborent un répertoire des activités en alphabétisation familiale dans leur province respective. Au Nouveau-Brunswick, la New Brunswick Coalition for Literacy (NBCL) a déjà publié un répertoire des activités et des programmes en anglais et en français. Nous vous présentons ici, succinctement, les objectifs de ces répertoires, la clientèle visée, les modes de diffusion et les sources de financement.

3 répertoires d'activités en alphabétisation familiale

Éducacentre – Colombie britannique

Éducacentre, de Vancouver, effectue un inventaire des pratiques exemplaires en alphabétisation dans les provinces de l'Ouest et les territoires. Selon Robert Rothon, responsable du projet, « le but est de proposer un modèle uniforme en alphabétisation en français pour les organismes à but non lucratif. Les ressources en alphabétisation y seront répertoriées afin de créer une banque de données accessible aux membres de la Coalition de la région de l'Ouest et du Nord pour l'alphabétisation en français (CRONAF), notamment Éducacentre, Éduk en Alberta, le Service fransaskois de formation aux adultes (SEFFA) en Saskatchewan, le Service d'orientation et formation des adultes (SOFA) au Yukon, la Fédération franco-ténoise dans les Territoires du Nord-Ouest et Plurielles Inc. au Manitoba ».

La banque de données sera achevée vers la fin d'avril 2003. Pour la faire connaître et assurer sa diffusion, Monsieur Rothon « souhaite qu'elle soit hébergée dans une banque de données déjà existante, comme celle de la BDAA, par exemple. Nous prévoyons aussi émettre des communiqués de presse, faire des entrevues à la radio et à la télévision et publier des articles dans la presse francophone de l'Ouest et des territoires ».

Éducacentre gère le projet au nom de la CRONAF en partenariat avec la FCAF. Il est financé par le Secrétariat national à l'alphabétisation (SNA) et Patrimoine canadien.



La Coalition francophone pour l'alphabétisation et la formation de base en Ontario

La Coalition publiera, en mai 2003, le répertoire des activités en alphabétisation familiale en Ontario. Madame Suzanne Benoit, directrice de la Coalition, souligne qu'en tout « huit programmes aidant les parents dans l'apprentissage de leurs enfants seront répertoriés dans la province¹. Nous cherchons, avec ce répertoire, à établir des modèles en alphabétisation familiale et à les présenter aux groupes communautaires. Nous le distribuerons aux centres d'alphabétisation en Ontario ainsi qu'à l'assemblée générale annuelle de la Coalition. Nous comptons aussi le diffuser sur le site Internet de la Coalition (www.coalition.on.ca) et sur celui de la BDAA, où il constituera le premier répertoire ontarien. » Par ailleurs, le répertoire fera partie des trousseaux ontariennes et nationales que distribue le Centre franco-ontarien des ressources en alphabétisation (FORA). Ces trousseaux contiennent les nouvelles publications et circulent deux fois par année au sein des groupes d'alphabétisation où les intéressés pourront le commander. L'élaboration du répertoire a été financée par le SNA.

¹ Les huit programmes sont situés à Brampton, à Kingston, à North Bay, à Orléans, à Ottawa, à Penetanguishene, à Rockland et à Welland.

Au Nouveau-Brunswick

La New Brunswick Coalition for Literacy (NBCL) a publié un répertoire en alphabétisation familiale et créé une base de données en alphabétisation familiale sur le site de la BDAA. Selon la gestionnaire de programme de la NBCL, Anne Leslie, « le répertoire a été créé afin de fournir aux organisations engagées en alphabétisation familiale de l'information sur les programmes, les initiatives et les activités. En diffusant ce répertoire, les groupes communautaires, les centres de la petite enfance, les comités de parents des écoles, les bibliothèques, les centres de ressources familiales ainsi que les agences gouvernementales et non gouvernementales pourront trouver de l'information pertinente sur les types de programmes et de formation disponibles. Il y a 34 activités et programmes répertoriés en anglais et 14 en français. »

Le répertoire de la NBCL, financé par le SNA, sera envoyé aux organisations et aux agences œuvrant en alphabétisation familiale.

Pour connaître l'alphabétisation

Une documentation considérable en alphabétisation des adultes est disponible au Centre de documentation sur l'éducation des adultes et la condition féminine (CDEACF) et sur la Base de données en alphabétisation des adultes (BDAA).

Le Centre de documentation sur l'éducation des adultes et la condition féminine (CDEACF)

La mission première du CDEACF (www.cdeacf.ca) est de créer un réseau de ressources qui peut répondre aux besoins des groupes travaillant en alphabétisation. Le Centre met à la disposition de la communauté un abondant matériel et de multiples données pertinentes dans le domaine de l'alphabétisation des adultes. On y trouve, entre autres, le catalogue Alpha (www.cdeacf.ca/sinformer/col_catalpha.html), qui comprend près de 5 600 documents (bibliographies, catalogues, documents de réflexion, études, jeux, matériel didactique, vidéocassettes, etc.), et le répertoire canadien de la recherche en alphabétisation en français.

La Base de données en alphabétisation des adultes (BDAA)

La BDAA fournit des données, de l'orientation, des recommandations et des modèles sur presque tous les programmes d'alphabétisation au Canada. Sur son site Internet, www.nald.ca/indexf.htm, les groupes intéressés peuvent profiter de l'expérience et des connaissances de 5 900 personnes-ressources et programmes, de Terre-Neuve au Yukon. La BDAA fournit ainsi de l'information aux intervenants, aux enseignants, aux bénévoles, aux administrateurs de programmes, aux décideurs et aux apprenants partout au Canada. Pour transmettre l'information à la communauté ALPHA, la BDAA se sert d'un numéro sans frais (1 800 720-6253), de son site Internet et du bulletin trimestriel *Réseaux*. Le numéro sans frais fournit un accès immédiat aux informations et permet aux usagers de recevoir tous les renseignements concernant le matériel pédagogique, les ressources, les activités et les prix.

Le quotidien

François Brunetta
Conseiller pédagogique
en alphabétisation

Louise Lacasse
Enseignante
en alphabétisation



est une **nouvelle collection** pour l'enseignement du français aux adultes en formation de base. Les cahiers d'activités qui sont proposés dans cette collection sont divisés selon les étapes définies par le ministère de l'Éducation du Québec dans **Le Guide de formation sur mesure en alphabétisation**.

Notre approche s'appuie sur la recherche actuelle en pédagogie et en andragogie.

CAHIER - Étape 1: 200 pages

CAHIER - Étape 2: 208 pages

CAHIER - Étape 3: 192 pages

CAHIER - Étape 4: 184 pages

GUIDE - Étape 1: 24 pages

GUIDE - Étape 2: 24 pages

GUIDE - Étape 3: 26 pages

GUIDE - Étape 4: 38 pages



Guérin Montréal
Toronto

4501, rue Drolet
Montréal (Québec) H2T 2G2 Canada
Téléphone: (514) 842-3481
Télécopieur: (514) 842-4923

Adresse Internet: <http://www.guerin-editeur.qc.ca>
Courrier électronique: francel@guerin-editeur.qc.ca

Organismes membres de la Fédération canadienne pour l'alphabétisation en français (FCAF)

Nord-Ouest

Territoires du nord-ouest

Fédération Franco-TéNOise

Daniel Lamoureux

Directeur

C.P. 1325

Yellowknife (NT) X1A 2N9

Tél. : (867) 920-2919

Courriel : fft@franco-nord.com

Yukon

Association Franco-Yukonnaise

Sylvie Savard

Directrice de SOFA

302, rue Strickland

Whitehorse (YK) Y1A 4K1

Tél. : (867) 668-2663

Courriel : sylvie.savard@sofayukon.com

Colombie-Britannique

Éducentre

Paulette Bouffard

Directrice générale

2412, rue Laurel, 6^e étage

Vancouver (BC) V5Z 3T2

Tél.: (604) 708-5100, poste 309

Courriel : paulettebouffard@educacentre.com

Alberta

Éduk

Région Nord-Est

Nicole Gagnon

Directrice générale

CP 1687

4537-50^e Avenue

Saint-Paul (AB) T0A 3A0

Tél. : (780) 645-6604 ou 1 866 645-6604

Courriel : nicoleg@fastmail.ca

Saskatchewan

Service fransaskois de formation
aux adultes (SEFFA)

Région Nord

Rita Denis

Coordonnatrice provinciale

CP 216

Domremy (SK) S0K 1G0

Tél. : (306) 423-5535

Courriel : seffa.rdenis@sasktel.net

Manitoba

Pluri-elles (Manitoba) Inc.

Mona Audet

Directrice générale

570, rue Des Meurons

Saint-Boniface (MN) R2H 2P8

Tél. : (204) 233-1735

Courriel : pluridg@shaw.ca

Ontario

Coalition francophone pour l'alphabétisation et la formation de base en Ontario

Suzanne Benoit

Directrice générale

235, chemin Montréal, pièce 201

Ottawa (ON) K1L 6C7

Tél. : (613) 842-5369 ou 1 877 464-0504

Courriel : sbenoit@coalition.on.ca

Québec

Table des responsables en éducation des adultes et de la formation professionnelle des commissions scolaires du Québec (TRÉAQFP)

Éric Demers

Coordonnateur

3724, avenue des Églises

Charny (Québec) G6X 1X4

Tél. : (418) 832-1616, poste 195

Courriel : demers.eric@cscapitale.qc.ca

Organismes membres de la Fédération canadienne pour l'alphabétisation en français (FCAF)

Est

Nouveau-Brunswick

Fédération d'alphabétisation du
Nouveau-Brunswick Inc.
Diane Ross
Coordonnatrice
147 B, rue Court
Grand-Sault (NB) E3Z 2R1
Tél. : (506) 473-4404 ou 1 866 473-4404
Courriel : fanb@nbnet.nb.ca

Nouvelle-Écosse

Équipe d'alphabétisation Nouvelle-Écosse
Yolande Seeley
Coordonnatrice provinciale
CP 590, RR1
Ste-Anne-du-Ruisseau (NS) B0W 2X0
Tél. : (902) 648-2253
Courriel : equipealphane@fane-argyle.ns.ca

Île-du-Prince-Édouard

Société éducative Île-du-Prince-Édouard
Bernice Arsenault
Responsable administrative
48, chemin Mill, CP 159
Wellington (PE) C0B 2E0
Tél. : (902) 854-3010
Courriel : bernice@teleco.org

Terre-Neuve et Labrador

Association régionale de la côte ouest Inc.
Christy Collier
Co-gestionnaire
CP 190, RR 1
Grand-Terre (TN) A0N 1R0
Tél. : (709) 642-5254
Courriel : arco@aemail4u.com

Les membres associés

Centre FORA

Yolande Clément
Directrice générale
432, avenue Westmount, unité H
Sudbury (ON) P3A 5Z8
Tél. : (705) 524-3672
Courriel : mqlafontaine@centrefora.on.ca

Réseau national d'action éducation femmes (RNAEF)

Gisèle Marchand
Directrice générale
1173, chemin Cyrville, bureau 306
Ottawa (ON) K1J 7S6
Tél. : (613) 741-9978
Courriel : rnaefdg@sympatico.ca

Collectif de recherche pédagogique

Gisèle Beaulieu
Directrice administrative
Maison de la francophonie
39, rue Dalhousie
Québec (QC) G1K 8R8
Tél. : (418) 644-5819
Courriel : crp@crpinc.ca

La Fédération canadienne pour l'alphabétisation en français (FCAF) regroupe des organismes provinciaux et territoriaux en alphabétisation.

Visitez le site de la FCAF : www.franco.ca/alpha

La Fédération canadienne pour l'alphabétisation en français

La Fédération canadienne pour l'alphabétisation en français (FCAF) existe depuis 1991. Cet organisme fait la promotion de l'alphabétisme chez les francophones. Elle veut sensibiliser l'ensemble de la population à l'importance d'apprendre tout au long de la vie.

La FCAF représente les intérêts des personnes ayant de faibles capacités de lecture.

Pour obtenir plus de renseignements sur la FCAF communiquez au :

☎ (613) 749-5333 ou, sans frais, au 1 888 906-5666
alpha@fcaf.franco.ca

Des nouvelles de la Semaine internationale des apprenants adultes

Un guide pour la Semaine internationale des apprenants adultes

La Fédération canadienne pour l'alphabétisation en français (FCAF) a préparé un guide d'activités à l'intention des groupes et des centres d'alphabétisation d'expression française au Canada. Le guide contient des suggestions d'activités d'animation et de promotion de l'éducation des adultes. La plupart des activités sont à l'échelon local ou régional. Le guide compte également des modèles de communiqués de presse et de lettres adaptables.

Le guide d'activités de la Semaine internationale des apprenants adultes est disponible en format PDF sur le site Web de la FCAF :

- ◆ visitez le site : www.franco.ca/alpha
- ◆ rendez-vous à la page « Activités », puis à la section « Publications »

L'activité pancanadienne « Le printemps des lettres »

En 2002 dans le cadre de la Semaine internationale des apprenants adultes, la FCAF en a profité pour lancer son activité « Le printemps des lettres ». Avec cette activité, la FCAF a voulu encourager les apprenants et les anciens apprenants en alphabétisation à écrire. Ils étaient invités à écrire une lettre à Daniel Lavoie, porte-parole de la FCAF. La FCAF a compilé les lettres des apprenants en un recueil.

Pour recevoir le recueil de lettres, communiquez au :

☎ (613) 749-5333 ou, sans frais, au 1 888 906-5666
d.pouliot@fcaf.franco.ca

Ce bulletin « De A à Z » est produit par la Fédération canadienne pour l'alphabétisation en français (FCAF).

Rédactrice en chef :

Diane Pouliot

Rédaction :

Jean-François Méthé

Robert Rothern

Révision linguistique :

Michelle Martin

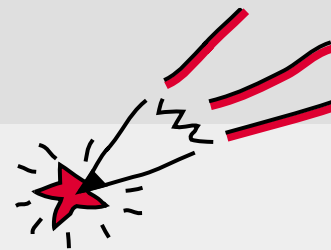
Graphisme :

Linda Labrecque

Imprimerie :

Imprimerie Beauregard

La réalisation de ce numéro du bulletin *de A à Z* est rendue possible grâce à la participation financière du ministère du Développement des ressources humaines Canada, Secrétariat national à l'alphabétisation.



Fédération canadienne pour l'alphabétisation en français

235, chemin Montréal, bureau 205
Ottawa (Ontario) K1L 6C7

Téléphone : (613) 749-5333

Sans frais : 1 888 906-5666

Télécopieur : (613) 749-2252

Courriel : alpha@fcaf.franco.ca

